

GRENOBLE

GRENOBLE

Le patrimoine grenoblois est-il en danger ?

Depuis quelques temps, plusieurs personnalités s'inquiètent de l'état du patrimoine grenoblois. Un constat qui dépasse aujourd'hui l'opposition municipale et nombre d'associations ont alerté la Ville. Des bâtiments historiques sont en effet très dégradés.

C'est un joyau de l'histoire de Grenoble. La collégiale Saint-André a été bâtie au XIII^e siècle et fait face au Palais du Parlement. Son sommet est visible de toutes les hauteurs de ville, faisant de son architecture un point de référence. Mais en s'approchant un peu de la façade, on constate de multiples problèmes. Un ruban de sécurité a même été installé par les pompiers après des chutes de pierres. La végétation a également envahi toute la façade. « Le clocher avait été restauré il y a quelques années mais c'est tout ! À l'intérieur, il y a des infiltrations d'eau et des vitraux cassés », explique Gilles-Marie Moreau, le président de l'Académie delphinale. Ce que l'on constate après une visite. Par le passé, les superbes peintures murales ont même été recouvertes par un enduit tandis que partout les travaux s'échiffrent. Un énorme travail de restauration serait nécessaire.

« Les collectivités doivent être conscientes de leurs devoirs »

À l'occasion des 250 ans de l'Académie delphinale au Musée dauphinois en septembre, Gilles-Marie Moreau a interpellé Éric Piolle. « Oui, le patrimoine fait partie de notre écosystème, du meilleur de la création humaine, dont nous devons prendre soin, et que nous devons avoir à cœur de transmettre dans les meilleures conditions aux générations futures. Il est un trésor précieux, mais fragile, qui ne peut être délaissé par négligence ou du fait de mauvais choix. » Car c'est clairement aux collec-



Des rubanisations ont été installées pour interdire l'accès à un mur de l'église Saint-André à la suite de chutes de pierres. Photo Le DL/Clara GOUBAULT

tivités d'agir dans un premier temps ; les édifices religieux leur appartenant depuis la loi de séparation de l'Église et de l'État. « Ce problème n'est pas nouveau et toute la faute ne revient pas à l'équipe actuelle. Il y a eu un désintérêt des municipalités successives depuis des dizaines d'années. »

La collégiale de la place Saint-André n'est pas le seul édifice en danger à Grenoble. On peut également citer les étages de l'hôtel de Lesdiguières, ancien lieu de pouvoirs, mais également la chapelle des Pénitents, rue Voltaire. « Les collectivités territoriales, tout comme les propriétaires privés, doivent être conscientes de leurs devoirs dans ce domaine. Elles ont à en répondre à leurs administrés, mais aussi devant les générations futures », estime Gilles-Marie Moreau. Et même devant la justice ou l'État parfois. Ce fut le cas avec la cité de l'Abbaye. Cet ensemble de trois îlots

de logements sociaux a été construit entre 1927 et 1930 et le bailleur social, Actis, avait acté sa démolition. « Grâce à la mobilisation d'associations et de citoyens, puis d'une lettre au ministre de la Culture, nous avons obtenu l'arrêt du chantier. Un seul bâtiment a été détruit », explique Ingrid Caillet-Rousset, présidente de la Fapi, une fédération qui regroupe pas moins de 100 associations et une vingtaine de propriétaires privés.

« Il faut réfléchir ensemble à l'état d'urgence patrimoniale qui est constatée par tous »

Ingrid Caillet-Rousset est encore plus sévère que Gilles-Marie Moreau sur l'état du patrimoine grenoblois : « Il est en déshérence », dit-elle. « Il faudrait une prise de conscience d'urgence de la municipalité et ce n'est pas du tout le cas. » Depuis plusieurs

« Le patrimoine est en déshérence ! Il faudrait une prise de conscience d'urgence de la municipalité et ce n'est pas le cas. »

Ingrid Caillet-Rousset, présidente de la Fapi

mois, les associations réclament des rendez-vous réguliers avec la Ville afin de faire le point sur l'état des bâtiments patrimoniaux. « On a eu une ou deux réunions avec Claus Habfast qui était en charge du patrimoine. Mais depuis cet été et la suppression de sa délégation, on n'a plus aucun interlocuteur », précisent Ingrid Caillet-Rousset et Gilles-Marie Moreau. « On attend à présent que le cycle de réunions qui avait été annoncé soit programmé, afin de réfléchir ensemble à l'état d'urgence patrimoniale qui est constaté par tous, et aux moyens

humains et financiers à mettre en œuvre au service d'un plan d'action global ambitieux à déployer sans tarder », explique Gilles-Marie Moreau. En vain. Pour avoir une idée des réelles volontés de la Ville, on a regardé dans le document de politique culturelle 2022-2026 et on trouve quelques éléments sur le patrimoine avec la valorisation des 30 édifices protégés par une meilleure signalisation et grâce au label Ville d'Art et d'Histoire. Mais rien sur les grands châteaux.

Clément BERTHET
clément.berthet@ledauphine.com

Des travaux annoncés par la Ville

Claus Habfast a perdu l'été passé sa délégation au patrimoine (pour s'occuper d'un projet privé nous dit-il) mais a gardé en charge les dossiers de la Bastille et de la Tour Perret. La Ville a expliqué dans un premier temps aux associations qu'il fallait désormais s'adresser à Pierre Mériaux, adjoint en charge de l'immobilier. « C'est une méconnaissance totale du patrimoine », s'insurge Ingrid Caillet-Rousset de la Fapi. « On ne gère pas une église comme on gère une école ! » Puis, on apprenait

cette semaine par la Ville que c'est finalement Lucille Lheureux, adjointe aux cultures, qui allait nous répondre... et c'est en fait Claus Habfast qui nous contacte. « En fait, le patrimoine est partagé entre plusieurs élus car c'est une thématique transversale », nous dit-il en ajoutant qu'il avait convenu avec Margot Belair, qui s'occupe également des questions de patrimoine, que c'était à lui de répondre. Soit. L'élu a au moins le mérite de très bien connaître le dossier du patrimoine. Et nous annonçait

donc le lancement de plusieurs travaux : 1,5 million d'euros pour le toit, les fenêtres et la façade de l'hôtel de Lesdiguières tandis que la toiture et la façade de l'église collégiale Saint-André seront renouées en 2023. 1 million d'euros à également été investi pour la valorisation de la Bastille et la restauration de la gare haute. « On hérite d'une situation compliquée car avant nous, il y a eu des maîtres bâtisseurs qui ont privilégié les constructions plutôt que les innovations », constate l'élu.



Les murs de l'église Saint-André envahis par la végétation. Photo Le DL/Clara GOUBAULT

« Il existe de nombreuses aides pour le financement des travaux d'un monument historique »

On le sait : restaurer un lieu de patrimoine peut coûter très cher. Par exemple, si des travaux d'urgence étaient menés à l'ancien musée de peinture, il faudrait déboursier pas moins de 10 millions d'euros rien que pour sécuriser le site et contrer la dégradation. Une estimation réalisée avant la flambée du prix des matières premières. « Si j'avais un gros chèque, on rénoverait tout mais ce n'est pas le cas », rétorque Claus Habfast. Certes, mais « il existe de nombreuses aides pour le financement des travaux », confirme Ingrid Caillet-Rousset, présidente de la Fédération des associations patrimoniales de l'Isère. La Fapi est d'ailleurs en charge, notamment, d'aider les collectivités à trouver des fonds. Et



L'orgue de Vizille restauré avec des aides. Photo archives Le DL

c'est donc possible. Citons par exemple le chantier de restauration de l'orgue de Vizille. En 2013, une association fut créée afin d'aider la mairie à sauver ce patrimoine vieux de 150 ans. Car

pour obtenir des subventions, notamment de la Fondation du patrimoine, il faut que le projet soit porté par une association. Deux ans après, une convention tripartite était signée entre la Vil-

le de Vizille, la Fondation du patrimoine et les Amis de l'orgue et les travaux pouvaient débuter. Le montant des travaux était estimé à 305 274 euros et à ce jour ce sont environ 210 000 euros qui ont été récoltés grâce aux adhérents, aux donateurs, à la commune et à la Fondation du patrimoine. La souscription publique est toujours en cours pour compléter la somme et achever la restauration de l'orgue. « D'autres institutions comme la Région et le Département aident également les associations ou communes qui veulent rénover leur patrimoine », précise Ingrid Caillet-Rousset. Bref, une commune seule n'a pas à tout payer et peut trouver des financements. C.B.

Notre carte interactive des sites et bâtiments classés

GENIN MOTOCULTURE
TAILLE HAIE SUR PERCHE À BATTERIE
STIHL 395€
STIHL HLA 56
Pour tailler les haies hautes. Longueur totale 210 cm. Autonomie jusqu'à 100 min. Tube démontable pour transport aisé. Performance de coupe élevée. Complet avec batterie AK20 + chargeur AL101.

Mise en route - Réparation
Pièces détachées - Livraison
Tél : 04 76 89 34 18 - www.genin-motoculture.com

SANTÉ

- Les pharmacies ouvertes ce dimanche
- Deux pharmacies seront ouvertes ce dimanche 30 octobre, de 8 heures à 20 heures, dans l'agglomération grenobloise.
- La pharmacie de l'Acacia à Grenoble, 44 rue Général-Ferris, 04 76 87 69 70.
- La pharmacie du Verger à Fontaine, 79 boulevard Joliot-Curie, 04 76 53 08 64.

AUJOURD'HUI

- CINÉMA**
Festival Voir Ensemble 2022
Avant-première en présence de Julien Cheng qui présentera son long-métrage d'animation Ernest et Célestine co-réalisé avec Jean-Christophe Roger. À 16 h 15, Cinéma Le Méliès, 28 All. Henri Trenay. Tél. 06 20 18 92 38. m.coliberg@wanadoo.fr
- JEUX, CONCOURS**
Acrobastille
Le parc sera ouvert tous les jours pendant les vacances de la Toussaint. En venant déguisé et pour l'achat d'un pack d'activités, le jeu de piste d'Halloween est offert. Tous les jours de 10 h à 18 h 5 Fort de la Bastille. Jusqu'au lundi 7 novembre. www.acrobastille.fr
- RENCONTRES, CONFÉRENCES**
Parcours patrimonial
"Mémoire de gantiers", commenté par Mao Tourmen, dans le cadre de l'exposition *Fait main. Quand Grenoble gauchait le monde*. À 14 h 30, Cimetièrre Saint-Roch, 2 rue du Souvenir.
- SPECTACLES, THÉÂTRE, CONCERTS**
Visite guidée cimetièrre
La Cie de l'Élan Théâtre vous invite à une représentation théâtrale organisée par l'association Saint-Roch vous avez dit cimetièrre ? À 14 h 30, Cimetièrre Saint-Roch, 2 rue du Souvenir. www.saintrochgrenoble.fr
- Pour l'Amour de l'Art**
Une comédie enjouée autour de l'art pictural dans laquelle un homme d'affaires maîtrise de fait des affaires, pour lesquels tout est permis. L'historique qui se passe dans le manoir d'une galeriste, réserve quelques surprises, comme dans une enquête policière. À 18 h. À l'Atelier du 8, 2 rue Raymond Bank, 10 €. 8 € pour les demandeurs d'emploi et les étudiants/scolaires et gratuit pour les jeunes (- de 15 ans). Tél. 07 86 36 45 05.
- STAGES, ATELIERS, VACANCES SCOLAIRES**
Des ateliers de savoirs partagés
Tenus par et pour les habitants du secteur 4, bénévolement. Chacun peut ainsi suggérer et organiser un atelier autour d'un talent ou de connaissances qu'il ou elle souhaite partager, avec l'aide logistique de la MDH Capuche. Actuellement, une dizaine d'activités sont à découvrir. Tous les jours à la MDH Capuche, 55, rue de Stalingrad. Tél. 04 76 87 80 74.

RENTREZ

Tous les jours de 14 h à 19 h Collberg Galerie, 2 Rue Dominique Villars. Jusqu'au samedi 5 novembre. Gratuit. Tél. 06 20 18 92 38. m.coliberg@wanadoo.fr

EXPOSITIONS

L'Autre côté de la montagne de Géraldine Alibeu
À l'origine de cet album il y a le plaisir de marcher et de dessiner dans la montagne, en particulier dans la chaîne de Belledonne, où je suis née. Les souvenirs de mes randonnées d'adolescence sont remontés et l'envie de faire de tout cela un livre est née. Tous les jours de 10 h à 19 h. A la librairie Les Modernes (au 6 rue Lokana). Jusqu'au jeudi 3 novembre. Gratuit. Tél. 06 44 37 66 25. contact@lesmodernes.com

Cars and Trucks passing by
Restitution française d'un projet entre la France et la Lituanie, entre Grenoble et Kaunas de l'artiste Hugo Sci-beta. Jusqu'à ce dimanche 30 octobre. www.cab-grenoble.net

"Comme papier peint"
Alter-Art présente Comme papier peint, une installation de Koen D'hiet. Sans reconnaissance muséale, le papier peint n'est considéré que comme accessoire et uniquement décoratif. Tous les jeudis, vendredis, samedis, dimanches de 15 h à 19 h. À Alter-Art, 75 rue Saint-Laurent, 75 rue Saint-Laurent. Jusqu'au dimanche 13 novembre. Gratuit. Tél. 06 75 70 13 52. alterart38@gmail.com

Le Saule réveur
Arbre à vœux, fait de métal, bois et toile de jute. Création de Corentin Meige. Chacun pourra venir accrocher un message, un souhait pour l'avenir, à rédiger sur des rubans issus du réemploi et réalisés par le chantier d'insertion Les Ateliers de la Marianne. Tous les jours La Bastille. Jusqu'au lundi 31 octobre.

Colla Lapsus
Collages artistiques par Catherine Maziere.

RESTAURANT JEUX TRADITIONNELS ROULETTE ANGLAISE ÉLECTRONIQUE & MACHINES À SOUS

LES NOUVELLES MACHINES À SOUS SONT ARRIVÉES !

www.casinoduchallessesaux.com - Jouer comporte des risques : endettement, dépendance...
AD/CTEL Appellez le 09 75 74 13 13 (appel non surtaxé)
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération. Licence 1 - 1-103206 / Licence 2 - 2-103202 / Licence 3 - 3-103203

38610 - V1